

Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT - JEAN - BAPTISTE
DE MONTRÉAL

Vol. 13. — No 9.

MONTRÉAL, SEPTEMBRE 1916.

50 sous par an.

DEUXIÈME CONCOURS LITTÉRAIRE

La " Courvée "

L'an dernier à pareille date nous lançions, non sans quelques craintes, notre premier concours littéraire. Le *Petit Canadien* n'était guère connu ; le sujet, si séduisant que nous le trouvions, ne plairait peut-être pas ; l'apathie intellectuelle de notre population, que nous nous serions bien gardé de mettre en doute, tant nous l'avions entendu affirmer, devait l'empêcher de s'intéresser à notre concours ; bref nous n'étions guère rassurés. Nos craintes heureusement restèrent vaines : grâce à la bienveillance de la presse quotidienne la nouvelle de notre concours pénétra partout, le sujet fut accueilli avec enthousiasme et notre succès fut complet. Complet au point de vue de la qualité des manuscrits qui nous furent envoyés et dont nous avons pu tirer l'un des plus intéressants volumes de la littérature canadienne ; complet aussi, à un autre point de vue. Sur les quatorze travaux dont se compose notre volume *La Croix du Chemin*, quelques-uns sont signés de noms avantageusement connus, tandis que les autres sont l'oeuvre d'étudiants, de collégiens même et de jeunes filles dont nous avons révélé le talent au grand public et peut-être à eux-mêmes. Il nous est donc permis de croire que nous sommes dans la bonne voie puisque notre initiative rencontre un si bon accueil et puisque nous atteignons le double but pour lequel la Société Saint-Jean-Baptiste a inauguré ses concours littéraires, savoir : encourager nos jeunes qui ont du talent à le cultiver, et enrichir notre littérature d'oeuvres destinées à perpétuer les nobles traditions et les poétiques et touchantes coutumes de chez nous.

C'est sous l'empire de cette confiance ou de cette conviction que nous lançons aujourd'hui notre deuxième concours littéraire pour sujet duquel nous avons choisi la *Corvée* ; *la courvée* comme disent nos *habitants*.

De toutes nos bonnes vieilles coutumes, la corvée est incontestablement l'une des plus jolies et l'une des plus révélatrices de la nature sociale et charitable, en d'autres termes française et catholique, de nos